

Plaisance-du-Touch. Déchets : la TEOMI passée au crible lors d'un atelier citoyen



Atelier Plaisance Citoyenne. DDM

Politique, Plaisance-du-Touch, Haute-Garonne

Publié le 03/02/2026 à 05:12

L'analyse présentée ici est issue d'un atelier de concertation organisé par la liste Plaisance citoyenne, dont l'un des axes majeurs consiste à multiplier ces temps d'échange afin de prendre la mesure des besoins réels des habitants et d'alimenter le projet municipal à partir du vécu quotidien sans oublier qu'il s'agit d'une gestion territoriale de l'agglomération des 8 communes.

Un rappel a été fait : "pensée pour réduire la production de déchets et maîtriser des coûts en constante augmentation, la TEOMI combine une part fixe, indexée sur la valeur foncière, et une part variable liée au nombre de levées de bacs ou de dépôts". Si le taux a été abaissé de 15,59 % à 10,80 %, nombre de participants estiment que la facture finale reste élevée pour un service jugé moins qualitatif et moins adapté. Les chiffres communiqués par la collectivité montrent des résultats encourageants : - 43 % de tonnage d'ordures ménagères collectées entre 2023 et 2025, et + 39 % de déchets triés. Des données qui confirment l'efficacité environnementale du dispositif. Mais lors de l'atelier, les habitants ont largement insisté sur les effets négatifs ressentis au quotidien : odeurs persistantes en été, apparition de rongeurs, bacs fréquemment pleins avec dépôts extérieurs et conditions de travail plus difficiles pour les agents de collecte.

Ces difficultés sont particulièrement marquées dans l'habitat collectif, où la mutualisation des bacs rend toute responsabilisation individuelle impossible. Incivilités, surcoûts subis et sentiment d'injustice y sont fortement exprimés. L'accès à la déchèterie cristallise les critiques : horaires réduits, files d'attente importantes, refus d'accès pour certains véhicules, favorisant selon les participants le développement de dépôts sauvages dans des terrains privés.

Au-delà du constat, l'atelier a permis de formuler plusieurs propositions concrètes : "le retour à une collecte plus fréquente en période estivale, afin de limiter les nuisances sanitaires, ainsi que la mise en place d'un calendrier de ramassage des ordures ménagères tous les quinze jours, clairement identifié et anticipé, afin de réduire les coûts de fonctionnement". Les participants ont reconnu que la composition des familles constitue un facteur difficilement objectivable, évolutif et inconnu des services, rendant toute modulation strictement individualisée complexe à mettre en œuvre.

À l'approche des élections municipales, la gestion des déchets dépasse la seule question technique. Elle devient un enjeu social, environnemental et démocratique majeur, révélateur d'une attente forte : celle d'une politique publique construite avec les habitants, et ajustée aux réalités du terrain.